

NOCES D'OR

DE LA

RÉVÉRENDE SŒUR THIBODEAU,

DU

Monastère des Sœurs Grises

D'OTTAWA.



UNE cérémonie touchante avait lieu jeudi dernier, le 29 juillet, à la Basilique d'Ottawa. C'était la fête du 50^e anniversaire de la profession religieuse de la Révérende Sœur Thibodeau, l'une des fondatrices de la Communauté des Sœurs de la Charité de cette ville.

Une messe pontificale fut célébrée au milieu d'un concours immense. Des députations de plusieurs Communautés-sœurs de la province de Québec assistaient à l'office divin, ainsi qu'un grand nombre de Sœurs Grises appartenant aux différentes missions de la maison-mère d'Ottawa, qui s'étaient empressées de venir honorer celle qui était l'objet de cette fête, et qui depuis si longtemps leur donne l'exemple de toutes les vertus.

Le Rév. Messire Dawson donna le sermon de circonstance, en anglais, et le Rév. Père Andet, de l'Ordre des Oblats, parla en français.

Ces deux prédicateurs retracèrent, dans un langage plein d'onction, les admirables vertus pratiquées par cette vénérable Religieuse durant la longue carrière qu'elle a parcourue.

Après la messe, la fête se continua au Monastère, et un joli petit poème lui fut présenté et lu devant la Communauté assemblée. Nous en détachons les stances qui suivent :

I

As-tu, vierge du Christ, gardé la souvenance
De ces jours du jeune âge, où la voix de ton Dieu
T'invitait doucement, au sortir de l'enfance,
A l'enfermer en ce saint lieu ?

Te souvient-il comment, pour combler ton attente,
Lorsqu'après le bonheur, jeune, tu soupirais,
A ton âme indécise et toute balotante
Le monde étala ses attraits ?

Oui, le monde à tes yeux présenta cette pompe,
Cette gloire d'un jour, ces charmes séduisants,
Dont la vaine apparence, hélas ! éblouit, trompe,
Et cause tant de maux cuisants.

Te souvient-il, dis-nous, des mystiques paroles
Que Jésus fit entendre à ton cœur généreux,
Pour le désenchanter de ces plaisirs frivoles
Impuissants à nous rendre heureux ?

II

Ton oreille attentive entendit l'harmonie,
Dont sur terre l'écho descend parfois du ciel,
Ton regard entrevoit la région bénie
Où coulent le lait et le miel.

Ton cœur eut l'avant-goût de ces chastes délices
Dont Jésus comblera ceux qui l'auront aimé ;
Dès lors, pour surmonter douleurs et sacrifices,
Ton noble cœur était armé.

Oui, dès lors, tu compris que le bonheur du monde
N'est que déception, mensonge et vanité ;
Dès lors, tu méprisas, comme une boue immonde,
Sa passagère volupté.

III

Renonçant ici-bas à toute jouissance,
De ta liberté même immolant tous les droits,
A ton Dieu tu promis entière obéissance,
Sous l'aimable joug de la Croix.

Oui, jeune encore, tu fis ce triple sacrifice,
O femme généreuse ! et sur ce fondement
De ta perfection s'éleva l'édifice,
Superbe, divin monument.

Et, pendant cinquante ans, ce Dieu de ton enfance,
Sur ton cœur noble et pur eut des droits absolus ;
Et tu ne demandas jamais pour récompense
Que de l'aimer de plus en plus.

Ah ! tu dois maintenant, tu dois être ravie,
Quand va se terminer ton terrestre séjour :
Car pour toi, tu le sens, le déclin de la vie
N'est que l'aurore d'un beau jour.

Le soir, à 6 heures et demie, une nombreuse délégation des catholiques de la ville se rendit à la Communauté pour présenter à la Sœur Thibodeau l'Adresse suivante, qui fut lue dans les deux langues :

TRÈS RÉVÉRENDE SŒUR,

Les Catholiques d'Ottawa désirent se joindre à l'expression des vœux que forment aujourd'hui les Religieuses, Elèves, Vieillards et Orphelins de la vénérable maison dont vous êtes depuis trente-cinq ans l'un des principaux soutiens et appuis, pour vous offrir leurs félicitations et vous exprimer leur profonde gratitude, à l'occasion du cinquantième anniversaire de votre profession religieuse.

Si vous vous êtes étroitement identifiée durant ce fructueux laps de temps, avec chacune des admirables Institutions de